Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

PER009 · LA VIE DE JÉSUS JUSQU'À 12 ANS

Le retour de Marie à Nazareth

Marie rend visite à sa tante lors de sa sixième lunaison de grossesse et y demeure trois mois, jusqu'à la naissance de Jean le Baptiste. Cependant, la réalisation de ce désir dépend de la condition qu'Élisabeth accouche comme prévu, avant la fête de Pâques...

EN BREF

L'article étudie le retour de Marie à Nazareth après avoir visité Élisabeth. Connaissant les prophéties, Marie assiste à la naissance de Jean, confirmant son rôle futur dans le plan de Dieu. Elle retourne avec sa famille après le pèlerinage de Pâques.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
31 min	46	15	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	13/11/2023	29/06/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	La vie de Jésus jusqu'à 12 ans
THÈME	Enfance de Jésus
THÈME	Naissance et enfance de Jésus
SÉRIE	Récits de l'enfance de Jésus selon Luc

PERSONNAGES
Marie · Élisabeth · Zacharie · Ange Gabriel

LIEUX
Nazareth · Jérusalem · Bethléem

PÉRIODES
23 avril -2 av. J.-C.

MOTS-CLÉS
Marie · Nazareth · Jean le Baptiste · Élisabeth · prophéties

NOTIONS
annonciation · messianisme · prophéties bibliques

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Luc 1.56 · Michée 5.1

SOURCE
https://schilo.org/per009-le-retour-de-marie-a-nazareth/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 2
Textes bibliques 3
Détails techniques 3
Le retour de Marie à Nazareth 5
1- Le premier jour des Pains sans levain : une fête double 5
3- Le jeudi 13 Nissan : journée de préparation 6
4- La purification des maisons : dimension spirituelle de la préparation .....
5- La mission confiée à Pierre et Jean .....
6- La chambre haute : un lieu providentiel 6
7- Le complot des chefs religieux : une préparation ténébreuse 7
8- Le contraste théologique : communion et trahison 7
9- La discrétion prophétique du Messie 7
10- Le mystère du salut : l'Agneau qui prépare sa propre Pâque 7
Lexique 9

RÉSUMÉ

Cet article explore l'épisode biblique du retour de Marie à Nazareth, détaillé dans l'Évangile de Luc. Après avoir appris qu'elle portait le Messie, Marie visite Élisabeth, sa cousine, enceinte de Jean le Baptiste, pour confirmer la véracité de l'annonciation faite par l'ange Gabriel. Les textes soulignent que malgré les barrières culturelles de l'époque qui limitaient l'accès des filles aux enseignements religieux, Marie connaît bien les prophéties des Écritures. Durant sa visite, qui dure trois mois, elle assiste à la naissance de Jean et repart à Nazareth avec sa famille, venue pour le pèlerinage de Pâques. L'article explique comment cet événement s'intègre dans le vaste plan divin, les échanges entre Zacharie, Élisabeth et Marie confirmant les prophéties des messies. Bien que l'article ne soit pas une révélation nouvelle, il clarifie les événements d'un point de vue théologique, comme la naissance de Jésus à Bethléem conformément à Michée 5,1, bien que Marie ne sache pas encore comment cela se déroulera.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN003 : La naissance et le ministère de Jean le Baptiste
- ANN007 : Le lien de parenté entre Marie et Elisabeth
- ANN040 : Marie la mère de Jésus

Textes bibliques

Matthieu

non cité dans le livre

Marc

non cité dans le livre

Luc

Luc 1.56 (Louis Segond S21)

Marie resta environ trois mois avec Elisabeth, puis elle retourna chez elle.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean

non cité dans le livre

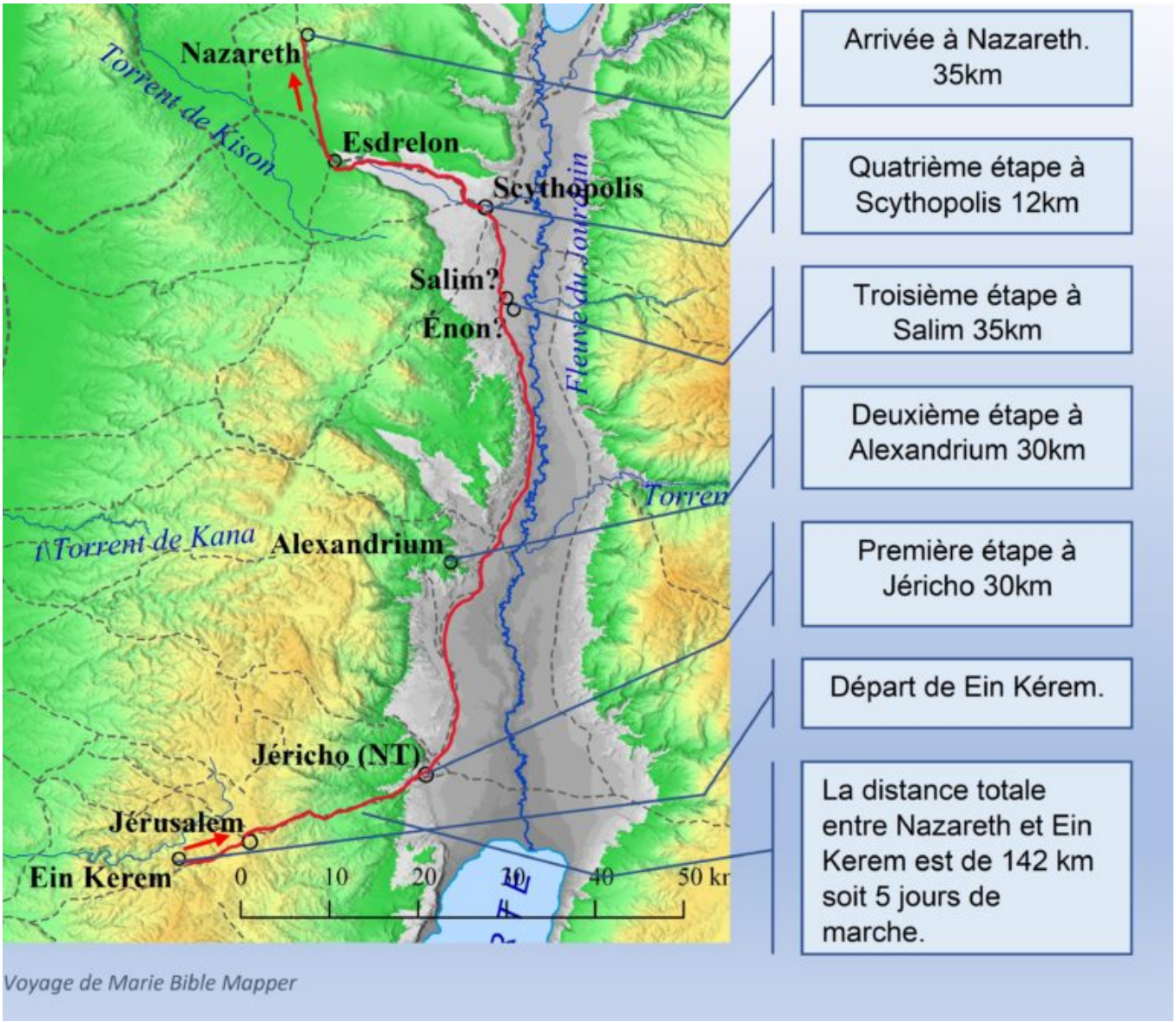
Détails techniques

Lieu : Nazareth en Galilée

Date : 23 avril -2 av. J.-C. (fin de la fête de Pâque)

Mode opératoire : Nous continuons avec Luc

Note sur le mode opératoire : Luc est le seul à noter cet épisode



Le retour de Marie dure 5 jours. Elle est accompagnée par les membres de sa famille.

Le retour de Marie à Nazareth



1- Le premier jour des Pains sans levain : une fête double

La formule employée dans les trois Évangiles synoptiques, « le premier jour des pains sans levain », désigne le début de la grande fête de la Pâque, laquelle englobait également celle des Pains sans levain (Matthieu 26.17-19 ; Marc 14.12-16 ; Luc 22.7-13). À cette époque, ces deux célébrations étaient considérées comme une seule et même période liturgique, commémorant simultanément la sortie d'Égypte et la fidélité du peuple à purifier sa maison de tout levain, symbole du péché et de la corruption morale (Exode 12.1-20 ; Exode 13.3-10). Cette fusion calendaire témoigne de l'unité théologique entre la délivrance historique d'Israël et son appel à la sainteté rituelle (Deutéronome 16.1-8).

2- L'immolation de l'agneau pascal et les adaptations pratiques

Selon la prescription mosaïque, l'agneau pascal devait être immolé « entre les deux soirs », c'est-à-dire entre le coucher du soleil et la tombée de la nuit (Exode 12.6 ; Nombres 9.3). Cependant, au temps de Jésus, l'afflux considérable de pèlerins venus à Jérusalem rendait cette prescription difficilement applicable dans un délai si restreint. Le Temple, centre névralgique du culte israélite, devait accueillir des dizaines de milliers d'adorateurs venus offrir le sacrifice prescrit (Deutéronome 16.5-6), provoquant ainsi d'interminables files d'attente dans les parvis sacrés.

Par nécessité pastorale et logistique, les autorités religieuses avaient donc aménagé la règle mosaïque,

répartissant l'abattage des agneaux sur deux jours consécutifs. Cette adaptation témoigne de la tension permanente entre la lettre de la Loi et les exigences pratiques de son application à grande échelle.

3- Le jeudi 13 Nissan : journée de préparation

Il est fort probable que le jeudi 13 Nissan ait été consacré aux préparatifs minutieux : sélection des agneaux sans défaut (Exode 12.5), abattage ritualisé sous supervision sacerdotale, cuisson selon les prescriptions (Exode 12.8-9) et mise en place du repas afin que, le soir venu, chaque famille puisse célébrer dignement la fête dans sa demeure. Certaines familles devaient même conserver la viande jusqu'au lendemain pour participer au Seder officiel le vendredi soir.

L'évangéliste Jean fait explicitement allusion à ce moment lorsqu'il écrit : « Avant la fête de la Pâque… » (Jean 13.1), désignant ainsi clairement la journée de préparation. Avec le temps, ce jour préparatoire fut lui aussi intégré à la fête des Pains sans levain, tant la proximité entre les deux célébrations était profondément ancrée dans la conscience religieuse juive.

4- La purification des maisons : dimension spirituelle de la préparation

Dans les foyers israélites, la préparation de la fête revêtait une dimension éminemment spirituelle. Chaque famille devait s'assurer qu'aucune trace de levain ne demeure dans la maison, accomplissant ainsi un acte symbolique de purification intérieure (Exode 12.15 ; Exode 13.7). Cette pratique rituelle préfigurait la disposition d'un cœur prêt à se présenter devant Dieu dans l'intégrité et la sainteté.

L'apôtre Paul reprendra cette symbolique avec une profondeur christologique remarquable : « Purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain ; car Christ, notre Pâque, a été immolé » (1 Corinthiens 5.7-8). Ainsi, à l'approche du 14 Nissan, tout devait être disposé : les maisons purifiées de tout ferment, l'agneau apprêté selon les rites, et la table dressée pour le repas sacré.

5- La mission confiée à Pierre et Jean

Pierre et Jean reçurent alors une mission particulière du Maître : aller préparer le repas pascal (Luc 22.8). Sur la base d'instructions qui paraissent mystérieuses mais s'avèrent d'une précision remarquable, ils devaient trouver un homme portant une cruche d'eau et le suivre jusqu'à la maison où tout serait déjà préparé (Marc 14.13-15 ; Luc 22.10-12).

Ce détail revêt une signification particulière : porter l'eau relevait habituellement des tâches féminines dans la société palestinienne du premier siècle. Un homme accomplissant cette besogne se distinguait donc immédiatement dans la foule des pèlerins. Cette indication précise atteste la prescience prophétique du Seigneur et sa maîtrise souveraine des événements à venir (Esaïe 46.10).

6- La chambre haute : un lieu providentiel

Selon la tradition ecclésiale la plus solidement établie, cette maison appartenait vraisemblablement à Marie, mère de Jean-Marc, disciple de la première communauté chrétienne (Actes des apôtres 12.12). L'hôte, homme fidèle et discret, avait déjà réservé la chambre haute (*anagaion* en grec, désignant une pièce à l'étage) et préparé tout le nécessaire pour le repas pascal (Marc 14.15).

Ce lieu allait devenir un symbole ecclésial majeur : celui du dernier repas, de l'institution de la Sainte Cène (Luc 22.19-20 ; 1 Corinthiens 11.23-26), et ultérieurement du rassemblement des disciples au jour de la Pentecôte, lorsque l'Esprit Saint descendit sur l'Église naissante (Actes des apôtres 1.13 ; Actes des

apôtres 2.1-4). La chambre haute constitue ainsi le berceau géographique de la nouvelle alliance.

7- Le complot des chefs religieux : une préparation ténébreuse

Tandis que les disciples se consacraient à ces préparatifs empreints de sainteté, d'autres acteurs préparaient un événement de nature radicalement opposée : le complot contre le Messie. Ce même jeudi, les chefs religieux s'activaient dans l'ombre. Caïphe, grand prêtre cette année-là (Jean 11.49-51 ; Jean 18.14), et les membres du Sanhédrin, désireux d'en finir avant la fête pour éviter toute agitation populaire (Matthieu 26.3-5 ; Marc 14.1-2), convoquaient de faux témoins, sollicitaient le concours des gardes du Temple et finalisaient méticuleusement le plan d'arrestation.

L'accord avec Judas l'Iscariote était désormais scellé pour trente pièces d'argent, accomplissant ainsi la prophétie de Zacharie (Zacharie 11.12-13 ; Matthieu 26.14-16). La rapidité de l'enchaînement des événements révèle une organisation minutieuse. Caïphe pressait Judas d'agir sans délai, afin de livrer le Messie Jésus dans un lieu isolé, à l'abri des regards de la foule qui l'acclamait encore quelques jours auparavant (Matthieu 21.8-11).

8- Le contraste théologique : communion et trahison

Ce contraste narratif est saisissant et porteur d'une signification théologique profonde : d'un côté, les disciples préparent le repas de la communion et de l'alliance nouvelle scellée dans le sang du Messie (Luc 22.20 ; Hébreux 9.15) ; de l'autre, les autorités religieuses préparent la trahison et la mise à mort du Fils de Dieu (Actes des apôtres 2.23).

Tout converge vers la même nuit, assurément la plus chargée de sens de l'histoire humaine. La lumière et les ténèbres s'affrontent dans un drame cosmique où, paradoxalement, ce sont les ténèbres qui serviront d'instrument à l'accomplissement du dessein rédempteur de Dieu (Jean 1.5 ; Colossiens 1.13-14).

9- La discrétion prophétique du Messie

Nous sommes frappés par la précision des détails que le Messie Jésus confie à ses disciples. Il leur transmet des indications qui évoquent un itinéraire codé, et pourtant chaque élément demeure empreint d'une maîtrise divine souveraine. Matthieu rapporte ces paroles : « Allez à la ville chez un tel » (Matthieu 26.18), ou selon certaines versions : « chez celui que vous savez ».

Cette discrétion délibérée ne relève pas du hasard. Les disciples connaissaient manifestement le lieu, mais les évangélistes ont volontairement omis de le nommer par mesure de prudence, afin de protéger ces amis du Messie Jésus encore vivants au moment de la rédaction des Évangiles. Cette précaution rédactionnelle témoigne à la fois du contexte de persécution des premières communautés chrétiennes et de la sollicitude pastorale des auteurs inspirés (Jean 21.24-25).

10- Le mystère du salut : l'Agneau qui prépare sa propre Pâque

Ainsi, derrière ces préparatifs matériels se profile le grand mystère du salut. Tandis que tout semble converger inexorablement vers la mort, Dieu accomplit son dessein parfait, arrêté avant la fondation du monde (1 Pierre 1.19-20 ; Ephésiens 1.4-7). Le Messie se tient au centre de cette orchestration divine : il prépare lui-même sa Pâque, sachant pleinement qu'il en deviendra l'Agneau immolé (Jean 1.29 ; Apocalypse 5.6-9).

Rien ne lui échappe. Tout est prévu, ordonné, voulu par un amour infini pour le monde : « Car Dieu a tant

aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3.16-17). Le Messie Jésus, Agneau de Dieu sans défaut et sans tache, s'offre volontairement en sacrifice expiatoire, accomplissant ainsi toutes les figures de l'ancienne alliance (Hébreux 10.1-14).

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	La vie de Jésus jusqu'à 12 ans https://schilo.org/parcours/la-vie-de-jesus-jusqua-12-ans/
THÈME	Enfance de Jésus https://schilo.org/theme/enfance-de-jesus/
THÈME	Naissance et enfance de Jésus https://schilo.org/theme/naissance-et-enfance-de-jesus/
SÉRIE	Récits de l'enfance de Jésus selon Luc https://schilo.org/serie/recits-de-lenfance-de-jesus-selon-luc/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER008 - La louange de Zacharie lors de la naissance de son fils Jean https://schilo.org/per008-la-louange-de-zacharie-lors-de-la-naissance-de-son-fils-jean/
ÉTUDE SUIVANTE	PER010 - Le premier songe de Joseph https://schilo.org/per010-le-premier-songe-de-joseph/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per009-le-retour-de-marie-a-nazareth/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.